

- Soigner la ville.
- Plait-il ?
- Soigner la ville. Pas d'exposition ici soyons clair.
- Ça commence bien.
- Pas vraiment. Espaces privés, non. Lieux publics, non plus. Lieux d'errance, pas du tout.
- Il serait plus simple de raconter de quoi il retourne peut-être ?
- Je vais essayer. Des lieux de passages, parfois.
- Des transitions ?
- Des sas, des halls, des terrasses.
- Des ascenseurs aussi ?
- Pourquoi pas. Des volumes. Des volumes à l'écriture limpide et évidente. Des lignes claires dans le béton, le bois et l'acier. Une pensée qui se déploie dans l'espace. Une architecture.
- Une architecture. Rien que ça. Qu'est ce qu'on fait avec ça ? Ce n'est pas mon langage. Cette façon de façonner. Cette pensée à façonner. Que puis-je rajouter à ce bloc ? A cette courbe ? Qu'est ce que je vais gribouiller sur ces murs ?
- Et ces passants. Pourquoi devrais-tu leur en imposer. Disposer. Indisposer ?
- Exactement. Pauvres gens. Franchement pas envi de les accabler un peu plus.
- Les séduire ?
- Qui ? Quel est le public ? Est ce un public ? Les séduire... Et puis quoi encore. L'architecture. Il faudrait s'adapter c'est ça. Hors de question. S'adapter c'est pire que tout. Se fondre dans les murs pendant qu'on y est.
- Faire avec ?
- Faire avec oui. C'est déjà mieux. Converger. S'aligner.
- Faire avec l'architecte. Avec sa pensée.
- Question de matériaux.
- Question de fonctionnalité.
- Cette coursive pourquoi est-elle là ?
- Parce que l'utilisateur.
- Et ce volume ? Cette couleur ? Cette hauteur ?
- Parce que c'est une école, un hôpital, une résidence.
- On avance. On s'aligne.
- Où presque. Dérouter légèrement la perspective. Rejouer le vocabulaire. S'appuyer sur la pensée. Ce mur n'a pas encore d'histoire mais il a une genèse. Maintenant on le sait.
- Prendre appui sur ce mur. Puis un autre. La façade. Mais pour dire autre chose.
- Autre chose ?
- Tu m'en poses des questions ?
- Oui je peux moi aussi tu vois.
- Autre chose peut être pas. Dire la même chose mais autrement.
- On y vient.
- Ils racontent quoi avec leurs plans, leurs coups de pelleuses et leurs édifices.
- Je n'ai jamais voulu être architecte. Je ne sais pas. C'est quoi le noeud de l'affaire ?
- La ville.
- La ville.
- Elle va bien la ville ? Un mur de briques, un angle, un éclairage. Ça change quoi ?
- Ça change tout. Ça change l'humeur. Un escalier mal foutu ça peut flinguer le moral tu sais. La plasticité de la ville adoucit les moeurs. Ou pas.
- Ça se pourrait en tout cas. De l'homéopathie à coup de crayons. À coup d'Autocad.
- De la médication à l'échelle urbaine.
- Soigner la ville ?
- Soigner la ville.